

---

## Correction d'exercices de TD

### Langages et expressions rationnels

#### Exercice 2 :

Pour chacune des expressions rationnelles suivantes, donnez une expression rationnelle représentant son complémentaire :

- $(a + b)^*b$

**Correction:**  $(a + b)^*b$  est le langage décrivant tous les mots de l'alphabet  $\{a, b\}$  se terminant par la lettre  $b$ . Son complémentaire est donc l'ensemble des mots qui ne se terminent pas par la lettre  $b$ , c'est à dire soit le mot vide, soit les mots se terminant par la lettre  $a$ .

$$\text{complementaire}((a + b)^*b) = \epsilon + (a + b)^*.a$$

- $((a + b)(a + b))^*$

**Correction:**  $((a + b)(a + b))^*$  est le langage décrivant tous les mots de l'alphabet  $\{a, b\}$  dont le nombre de lettres est pair. Ce langage contient de plus le mot vide. Son complémentaire est donc l'ensemble des mots qui contiennent un nombre impair de lettres.

$$\text{complementaire}(((a + b).(a + b))^*) = ((a + b).(a + b))^+$$

- $(a + b)^*a(a + b)^*$

**Correction:**  $(a + b)^*a(a + b)^*$  est le langage décrivant tous les mots de l'alphabet  $\{a, b\}$  contenant au moins une fois la lettre  $a$ . Son complémentaire est donc l'ensemble des mots qui ne contiennent pas la lettre  $a$ , c'est à dire soit le mot vide, soit les mots ne contenant que la lettre  $b$ .

$$\text{complementaire}((a + b)^*a(a + b)^*) = \epsilon + b^*$$

On sait que  $\epsilon \in b^*$ . Ce langage peut donc être simplifié en :

$$\text{complementaire}((a + b)^*a(a + b)^*) = b^*$$

- $(a + b)^*aa(a + b)^*$

**Correction:**  $(a + b)^*aa(a + b)^*$  est le langage décrivant tous les mots de l'alphabet  $\{a, b\}$  contenant au moins une fois deux lettres  $a$  qui se suivent. Son complémentaire est donc l'ensemble des mots dans lesquels deux lettres  $a$  ne se suivent pas, c'est à dire soit le mot vide, soit les mots d'une lettre, soit les mots contenant uniquement la lettre  $b$ , ou enfin les mots dans lesquels chaque occurrence de la lettre  $a$  est séparée par au moins une fois la lettre  $b$ .

$$\text{complementaire}((a + b)^*aa(a + b)^*) = \epsilon + a + b^* + (a.b^+)^* + (b^+.a)^* + (a.b^+)^*.a + (b^+a)^*.b^+$$

Une forme équivalente plus concise de ce langage est :

$$\text{complementaire}((a + b)^*aa(a + b)^*) = ((a + \epsilon).b)^*(a + \epsilon)$$

**Exercice 3 :**

Soit  $X$  un alphabet. On considère trois langages  $L_1, L_2, L_3$  sur l'alphabet  $X$ .

**Question 3.1 .** Est-ce que, si  $L_1.L_2 = L_1.L_3$ , alors  $L_2 = L_3$  ?

**Correction:** La réponse est non. Posons  $X = \{a\}$ ,  $L_1 = a^*$ ,  $L_2 = a$  et  $L_3 = (a + aa)$ .

Nous allons montrer que  $L_1.L_2 = L_1.L_3$ .

- $L_1.L_3 \subseteq L_1.L_2$  :  
Soit  $u \in L_1.L_3$ .  
Par définition, on sait qu'il existe  $u_1 \in L_1$  et  $u_3 \in L_3$  tels que  $u = u_1.u_3$ . On sait que  $L_3 = a + aa$ , donc que  $u_3 = a$  ou  $u_3 = aa$ .
  - Cas 1 :  $u_3 = a$  Dans ce cas, on a  $u_3 \in L_2$ , et donc  $u_1.u_3 \in L_1.L_2$ ;
  - Cas 2 :  $u_3 = aa$  Dans ce cas, on a  $u = u_1.aa = (u_1.a).a$ . Posons  $u'_1 = u_1.a$  et  $u'_3 = a$ . On a donc  $u = u_1.u_3 = u'_1.u'_3$ . On sait que si  $u_1 \in L_1$ , alors  $u_1.a \in L_1$ , et donc  $u'_1 \in L_1$ . On sait de plus que  $a \in L_2$ , et donc que  $u'_3 \in L_2$ . On a donc  $u = u'_1.u'_3 \in L_1.L_2$ ;

Donc  $L_1.L_3 \subseteq L_1.L_2$ .

- $L_1.L_2 \subseteq L_1.L_3$  :  
Soit  $u \in L_1.L_2$ .  
Par définition, on sait qu'il existe  $u_1 \in L_1$  et  $u_2 \in L_2$  tels que  $u = u_1.u_2$ . On sait que  $L_2 = a$ , et par conséquent que  $u_2 = a$ . Comme  $L_3 = a + aa$ , on a  $u_2 \in L_3$ . Donc  $L_1.L_2 \subseteq L_1.L_3$ .

On a donc bien  $L_1.L_2 = L_1.L_3$ , mais pourtant  $L_2 \neq L_3$  □

**Question 3.2 .** Est-ce que  $L_1^* = L_2^*$  alors  $L_1 = L_2$  ?

**Correction:** La réponse est non. Posons  $X = \{a\}$ ,  $L_1 = a$  et  $L_2 = a + aa$ . Nous allons montrer que  $L_1^* = L_2^*$ .

- $L_1^* \subseteq L_2^*$  : Soit  $u \in L_1^*$ .
  - Cas 1 :  $u = \epsilon$  On sait que  $\epsilon \in L_2^*$ , donc  $u \in L_2^*$ ;
  - Cas 2 :  $u \neq \epsilon$  Par définition, on sait qu'il existe  $k \in \mathbb{N}$  et  $(u_i)_{i \in [1, k]} \in L_1^k$  tels que  $u = u_1.u_2.u_3 \dots u_k$ .  
Pour tout  $i \in [1, k]$ , on a  $u_i \in L_1$ . Comme  $L_1 = a$ , on sait que  $u_i = a$ . Or  $L_2 = (a + aa)$ , donc  $u_i \in L_2$ . On a donc  $\forall i \in [1, k], u_i \in L_2$ , et  $u = u_1.u_2.u_3 \dots u_k$ . Par conséquent,  $u \in L_2^*$ ;
- $L_2^* \subseteq L_1^*$  : On sait que  $a^*$  est l'ensemble des mots pouvant être exprimés avec l'alphabet  $X$ . Comme  $L_2$  exprime des mots composés avec cet alphabet, on a obligatoirement  $L_2^* \subseteq a^*$ . Par conséquent,  $L_2^* \subseteq L_1^*$ ;

On a donc bien  $L_1^* = L_2^*$ , mais pourtant  $L_1 \neq L_2$ . □

**Question 3.3 .** Est-ce que  $(L_1 \cup L_2).L_3 = L_1.L_3 \cup L_2.L_3$  ?

**Correction:** La réponse est oui. Prouvons la double inclusion.

- $(L_1 \cup L_2).L_3 \subseteq L_1.L_3 \cup L_2.L_3$  :

Soit  $u \in (L_1 \cup L_2).L_3$

Par définition, on sait qu'il existe  $v \in (L_1 \cup L_2)$  et  $w \in L_3$  tels que  $u = v.w$ .

Par définition du langage  $L_1 \cup L_2$ , on sait que  $v \in L_1$  ou  $v \in L_2$

– Cas 1 :  $v \in L_1$  On a alors  $v.w \in L_1.L_3$ , et donc  $v.w \in L_1.L_3 \cup L_2.L_3$ ;

– Cas 2 :  $v \in L_2$  On a alors  $v.w \in L_2.L_3$ , et donc  $v.w \in L_1.L_3 \cup L_2.L_3$ ;

On a donc  $u \in L_1.L_3 \cup L_2.L_3$ , et donc  $(L_1 \cup L_2).L_3 \subseteq L_1.L_3 \cup L_2.L_3$ ;

- $L_1.L_3 \cup L_2.L_3 \subseteq (L_1 \cup L_2).L_3$  :

Soit  $u \in L_1.L_3 \cup L_2.L_3$ .

Par définition du langage  $L_1.L_3 \cup L_2.L_3$ , on sait que  $u \in L_1.L_3$ , ou  $u \in L_2.L_3$

– Cas 1 :  $u \in L_1.L_3$  On sait alors qu'il existe  $v \in L_1$  et  $w \in L_3$  tels que  $u = v.w$ . On sait que si  $v \in L_1$ , alors  $v \in L_1 \cup L_2$ . On a donc  $u = v.w \in (L_1 \cup L_2).L_3$ ;

– Cas 2 :  $u \in L_2.L_3$  On sait alors qu'il existe  $v \in L_2$  et  $w \in L_3$  tels que  $u = v.w$ . On sait que si  $v \in L_2$ , alors  $v \in L_1 \cup L_2$ . On a donc  $u = v.w \in (L_1 \cup L_2).L_3$ ;

On a donc  $u \in (L_1 \cup L_2).L_3$ , et donc  $L_1.L_3 \cup L_2.L_3 \subseteq (L_1 \cup L_2).L_3$ ;

On a donc bien la double inclusion :  $(L_1 \cup L_2).L_3 = L_1.L_3 \cup L_2.L_3$  □

**Question 3.4 .** Est-ce que  $(L_1 \cap L_2).L_3 = L_1.L_3 \cap L_2.L_3$  ?

**Correction:** La réponse est non. Posons  $X = \{a\}$ ,  $L_1 = a + aaa$ ,  $L_2 = aa + aaa$  et  $L_3 = a + aa$

Montrons que  $L_1.L_3 \cap L_2.L_3 \not\subseteq (L_1 \cap L_2).L_3$

Soit  $u = aaa$ .

- Montrons que  $u \in L_1.L_3 \cap L_2.L_3$ .

– En posant  $v = a$  et  $w = aa$ , on a  $v \in L_1$ ,  $w \in L_3$  et  $u = v.w$ . On sait donc que  $u \in L_1.L_3$ ;

– En posant  $v = aa$  et  $w = a$ , on a  $v \in L_2$ ,  $w \in L_3$  et  $u = v.w$ . On sait donc que  $u \in L_2.L_3$ ;

Par conséquent, on a  $u \in L_1.L_3 \cap L_2.L_3$ .

- Procédons par raisonnement par l'absurde pour montrer que  $u \notin (L_1 \cap L_2).L_3$ .

Supposons que  $u \in (L_1 \cap L_2).L_3$ . Par définition, nous savons qu'il existe  $v \in (L_1 \cap L_2)$  et  $w \in L_3$  tels que  $u = v.w$ . On a  $L_1 \cap L_2 = aaa$ , donc  $v = aaa$ . L'unique valeur de  $w$  pour laquelle on aurait  $u \in (L_1 \cap L_2).L_3$  est  $w = \epsilon$ . Or,  $\epsilon \notin L_3$ . Par conséquent, l'hypothèse émise est fausse :  $u \notin (L_1 \cap L_2).L_3$ .

On a prouvé qu'il existait un mot  $u$  tel que  $u \in L_1.L_3 \cap L_2.L_3$  et  $u \notin (L_1 \cap L_2).L_3$ . Par conséquent, on a  $L_1.L_3 \cap L_2.L_3 \not\subseteq (L_1 \cap L_2).L_3$ , et donc  $L_1.L_3 \cap L_2.L_3 \neq (L_1 \cap L_2).L_3$ . □

**Question 3.5 .** Est-ce que  $(L_1 \cup L_2)^* = L_1^* \cup L_2^*$  ?

**Correction:** La réponse est non. Posons  $X = \{a, b\}$ ,  $L_1 = a$  et  $L_2 = b$

Montrons que  $(L_1 \cup L_2)^* \not\subseteq L_1^* \cup L_2^*$

Soit  $u = abab$ .

- Montrons que  $u \in (L_1 \cup L_2)^*$   
Par définition, on a  $(L_1 \cup L_2)^* = (a + b)^*$  Par conséquent,  $(L_1 \cup L_2)^*$  est le langage exprimant tous les mots de l'alphabet  $X$ . On a donc obligatoirement  $u \in (L_1 \cup L_2)^*$ ;
- Procédons par raisonnement par l'absurde pour montrer que  $u \notin L_1^* \cup L_2^*$   
Supposons que  $u \in L_1^* \cup L_2^*$ . Par définition, nous savons que  $u \in L_1^*$  ou  $u \in L_2^*$ 
  - **Cas 1 :**  $u \in L_1^*$  Par définition, on sait que  $L_1^*$  représente l'ensemble des mots de l'alphabet  $\{a\}$ . Puisque le mot  $u$  contient la lettre  $b$  qui ne figure pas dans cet alphabet, on sait que  $u \notin L_1^*$ ;
  - **Cas 2 :**  $u \in L_2^*$  Par définition, on sait que  $L_2^*$  représente l'ensemble des mots de l'alphabet  $\{b\}$ . Puisque le mot  $u$  contient la lettre  $a$  qui ne figure pas dans cet alphabet, on sait que  $u \notin L_2^*$ .

On a donc  $u \notin L_1^*$  et  $u \notin L_2^*$ . Par conséquent, l'hypothèse émise est fausse :  $u \notin L_1^* \cup L_2^*$ .

On a prouvé qu'il existait un mot  $u$  tel que  $u \in (L_1 \cup L_2)^*$  et  $u \notin L_1^* \cup L_2^*$  Par conséquent, on a  $(L_1 \cup L_2)^* \not\subseteq L_1^* \cup L_2^*$ , et donc  $(L_1 \cup L_2)^* \neq L_1^* \cup L_2^*$ .  $\square$